

OUTTRE - EXOTICA

Au début il y a une voix entendue dans un rêve. La voix d'un ami avec qui j'ai formé mon premier groupe juste après le lycée, et qui s'est suicidé avant d'avoir 45 ans. Dans ce rêve, il me rendait visite alors que je jouais dans un autre groupe. J'étais content de le revoir et j'essayais de le présenter aux autres et de lui choisir un instrument mais je sentais qu'il était mal à l'aise, il m'expliquait calmement pourquoi ce n'était pas possible mais je tapais trop fort sur la batterie, le studio de répétition s'était rempli de gens que nous ne connaissions pas pour la plupart. Il me murmurait quelque chose mais je le voyais bien s'ennuyer au fond de la salle. À la fin du concert il avait disparu.

Le poltergeist est par essence une entité non physique solitaire, égarée entre le néant qui ne l'a pas encore absorbé et le semblant de vie qui anime les morts de l'inventeur Canterel sous l'effet de sa résurrectine (*Locus Solus*, Raymond Roussel, 1914). Ces âmes esseulées reprennent et réapprennent une forme de collectif animé par la musique.

La typtologie s'intéresse à la communication avec les morts qui se résume à des coups frappés, un son bref, et primaire. Lorsque Katia joue une note étrange, fuyante, dissoute sur son piano (*Le masque du démon*, Mario Bava, 1960, cf le précédent album de Percipient, *The Griffin Wasn't Painted Like That*, Mima Kass, 2023) c'est l'esprit de son double maléfique, Asa, qui se manifeste en lui déroband l'attaque de cette note et en troublant son timbre. Peut-être l'emporte-t-elle pour en faire quelque chose de l'autre côté, pour l'utiliser dans une musique d'outre-tombe.

Depuis la grande époque du spiritisme au XIXème siècle, les coups du poltergeist ont été appelés *raps*, ironique lorsqu'on sait à quel pan énorme de la musique produite actuellement cela fait référence. Le monde de l'au-delà, du moins dans le rapport que nous entretenons avec lui, est a fortiori exotique, c'est l'exotique ultime, l'écrivain Fernand Combet parlait de « l'excursion dominicale aux sables mouvants » dans son *Schrumm Schrumm* (1966), avec tout l'imaginaire lié au voyage qui lui est associé, voyage dont nous ne revenons pas.

A

1. entité non physique

2. airbparadis

3. lambada macabra

4. my own private cannibal holocaust

5. surf spiritie

6. la fête continue au village fantôme

7. au fil du fluide universel

8. thanatophonie

9. résurrectine

10. grand synth

11. souvenirs du corps

B

visage BARBARA STEELE dans *La maschera del demonio* de MARIO BAVA

mastering MAURICIO AMARANTE /// design JOSEPH HOGAN

FRISSONS cassettes MMXXVI

valeurs (la musique reléguée en arrière-plan au profit de sons parasites), c'est encore une fois un changement de parallaxe qui se manifeste ici, dans le rapport à la construction musicale mais aussi au genre exotica dont Martin Denny est sans doute le musicien le plus emblématique. Si Throbbing Gristle avait coutume de diffuser quelques-uns de ses morceaux avant d'entrer en scène c'est peut-être moins pour préparer à un contraste radical avec leur musique (hard listening contre easy listening) que pour faire écho à une pratique se référant au paysage sonore, à l'acousmatique dans le périmètre « pop » et à la tension entre concret et artificiel. Cet album tente de concevoir de l'easy listening d'un monde inconnu dont la nature est le bruit, la dissonance, les ténèbres et dont l'écume ne se résume pas à des coups frappés.

J-F MAGRE

morceaux enregistrés en 2023
sauf 4 et 10 début 2025

Avec cet album, Percipient propose un ensemble de morceaux d'outre-exotica, moins une muzak qui serait produite par un groupe de musiciens trépassés, que l'hypothèse d'une musique qui aurait outrepassé la barrière entre mort et vie, la trace de ce qu'il en resterait, de ce qui nous demeurerait audible. Les timbres flottent sans ancrage à des matériaux, à concurrence de bruits divers, rémanents, ectoplasmiques, isolés ou enchaînés, désolés ou traînant leurs chaînes. Les itérations ont perdu leur caractère de rythme ou de pulsation, la distance reste l'élément tangible, si l'on peut dire, l'objet musical, sur lequel s'appuie cet ensemble. D'autres éléments de composition interviennent : l'inanité et l'évanescence de la touche pour poursuivre une vaine mélodie, la dérobade des attaques, l'aridité fluide dont le pendant pictural serait (à nouveau dans un projet Percipient) le tableau de Zweik représentant l'enfer dans *L'Aldilà* (Lucio Fulci, 1981).

En adoptant le point de vue de l'autre, de l'outre, au-delà du possible renversement des